

Peter Brown (historien) d'après un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre



D'après « Cérémonie du Prix Peter Brown Balzan 2011.JPG »,
Brown à la cérémonie du prix Balzan, 2011

Peter Robert Lamont BROWN

(Biographie en français : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Peter_Brown_\(historien\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Peter_Brown_(historien)).)

(Ci-dessous traduction de la biographie en anglais : [https://en.wikipedia.org/wiki/Peter_Brown_\(historian\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Peter_Brown_(historian)),
par **Google Traduction**)

Né le 26 juillet 1935 (à l'âge de 83 ans)

Dublin, Irlande

Historien de l'occupation

Prix Heineken Prize for History (1994); Prix Kluge (2008); Prix Balzan (2011); Prix Dan David (2015)

Formation universitaire

Université Alma Oxford

Travail académique

Doctorants Kate Cooper

Œuvres remarquables Augustine of Hippo : A Biography (1967; 2000); Le monde de l'Antiquité tardive (1971); Le culte des saints (1981); Le corps et la société (1988); À travers l'oeil d'une aiguille (2012)

Peter Robert Lamont Brown, FBA, (né le 26 juillet 1935) est professeur d'histoire émérite Rollins à l'Université de Princeton. Il est crédité d'avoir apporté une cohérence au domaine de l'Antiquité tardive et est parfois considéré comme l'inventeur du domaine. [1] Ses travaux portent notamment sur la culture religieuse de la fin de l'empire romain et du début de l'Europe médiévale et sur la relation entre religion et société [2].

Contenu

1 début de vie

2 carrière

2.1 Emploi et affiliations professionnelles

2.2 Allocutions

2.3 Travail éditorial

2.4 Subventions de recherche

3 Aperçu de la recherche

3.1 1956 à 1971

3.2 1971 à présent

4 publications principales

4.1 Augustin d'Hippone: Biographie (1967; 2000)

4.2 Le monde de l'Antiquité tardive (1971)

4.3 "La montée et la fonction de l'homme saint dans l'Antiquité tardive" (1971)

4.4 Le corps et la société (1988)

4.5 À travers l'oeil d'une aiguille (2012)

5 distinctions

5.1 Diplômes honorifiques et bourses universitaires

5.2 Prix

5.3 Centres, sociétés et académies savants

5.4 Reconnaissance du public étranger

5.5 Prix du livre

6 Bibliographie sélective

6.1 livres

6.2 Sélectionner des articles

7 Liens externes

8 références

Jeunesse

Peter Brown est né à Dublin, en Irlande, en 1935, dans une famille protestante écossaise-irlandaise. Jusqu'en 1939, il passait l'hiver et le printemps chaque année dans le Soudan anglo-égyptien, où son père travaillait comme ingénieur des chemins de fer à Khartoum. Le reste de l'année, il reviendrait avec sa mère à Bray, dans le comté de Wicklow, près de Dublin. Après le déclenchement de la guerre, Brown et sa mère restèrent en Irlande, mais son père ne revint finalement qu'en 1948 [3].

Brown a écrit et parlé de l'influence de la connexion soudanaise à plusieurs reprises. S'adressant au Daily Princetonian, il a déclaré: "Vivre au Soudan m'a valu l'amour du Moyen-Orient, un réel intérêt pour lui, des souvenirs lointains d'un monde très ensoleillé avec de grands et sombre serviteurs soudanais vêtus de longues robes blanches", combiné avec des souvenirs d'"hippopotames, crocodiles et chameaux sous un ciel étoilé". [4] Après le retour de son père en Irlande, un manuel de coutumes soudanaises, contenant de délicates expressions arabes de salutation et d'enquête polie, occupait une place importante dans sa bibliothèque, tout comme une édition de luxe des Sept piliers de la sagesse de TE Lawrence, que je lirais, de couvrant en couvrant, chaque fois que je rentrais chez moi en vacances de mon école en Angleterre. "[5] De telles influences, avec" des racines profondes dans mon enfance, assuraient déjà, peut-être, à la fois la religion et les "exotiques" (les non-européens et, implicitement, non classiques) étaient à la fois trop volumineux, trop présent et trop riche pour que leur intrusion dans le monde classique soit écartée, en tant que symptôme de déclin sans équivoque. Le pouvoir des deux avait commencé à m'énerver et à m'intriguer. L'effondrement d'un empire éclairé pourrait bien être un événement catastrophique, pour autant que je sache; mais il était peu probable que ce soit inintéressant. "[6]

Brown a fait ses études à l'école Aravon - maintenant fermée mais, à cette époque, dans une école préparatoire renommée à Bray, où il a d'abord étudié le latin et le français [7]. En 1948, Brown entra sur l'école Shrewsbury School dans le Shropshire, l'une des plus importantes écoles "publiques" d'Angleterre, [8]. C'est à la Shrewsbury School que Brown, qui initialement s'attendait à se concentrer sur les sciences, étudia d'abord le grec ancien et s'intéressa de près à l'histoire: «J'étais moi-même devenu un astronome amateur passionné et j'avais réinventé la poudre à canon au détriment de Le tapis de ma tante. J'entendais bien entrer dans la filière scientifique de ma nouvelle école. Mon maître de maison m'a convoqué à son bureau. Entre deux bouffées de sa pipe, il a annoncé avec une certitude absolue: 'Brown, tu as trop bien réussi dans [l'entrée] [examen] pour faire de la science. Vous allez faire ... grec. Et je l'ai fait en grec, ne serait-ce que pendant un an, avant de passer le Junior Certificate, puis de passer de la vocation éminente d'un érudit classique de la tradition de l'école publique anglaise à l'étude de la pure histoire. "[9]

Quand on lui a demandé de commenter sa formation intellectuelle, Brown a également indiqué qu'il avait achevé ses études publiques un an plus tôt, avant de retourner en Irlande.

éland (comme il l'avait fait pour les vacances scolaires) en 1952, l'année de ses 17 ans. C'est alors à Dublin qu'il lisait L'histoire sociale et économique de l'empire romain (1926) de Mikhail Rostovtzeff, qu'il emprunta à la bibliothèque de prêt de la société royale de Dublin à Ballsbridge. [10] L'année universitaire 1952-1953 fut une "pause" pour Brown, entre école et université, durant laquelle il apprit à dactylographier dans une école de secrétariat et suivit des cours d'allemand d'un universitaire du Trinity College de Dublin, réfugié en provenance d'Allemagne nazie. [11]

En 1953, Brown entreprit une bourse pour étudier l'histoire moderne au New College d'Oxford de 1953 à 1956. La majeure partie de son diplôme était "consacrée à l'histoire anglaise dans son ensemble et au Haut Moyen Âge européen de 919 à 1127". mais au cours de sa dernière année scolaire, il entreprit un sujet spécial sur l'âge

d'augustin et fut particulièrement influencé par les écrits de Marrou et de Piganiol. [12] Ce sujet spécial a eu une influence profonde sur Brown: "J'ai été enthousiasmé par l'aperçu que les deux auteurs ont offert de la résilience même d'une société et d'une culture préchrétiennes au moment même du triomphe de l'église chrétienne au sein de l'empire romain. Institutions et des corps d'idées puissants, que je n'avais connus que dans les périodes médiévale et post-réformiste - et dont beaucoup, dans leur forme moderne, restaient suspendus, comme des nuages froids, au-dessus du cœur de tout garçon irlandais, catholique ou protestant - montré avoir son origine dans un monde très lointain et ancien. "[13]

Carrière

Emploi et affiliations professionnelles

Après avoir obtenu son diplôme, Brown entame, mais ne termine pas, une thèse de doctorat sous la supervision externe d'Arnaldo Momigliano (alors professeur d'histoire ancienne à l'University College London). Le potentiel qu'il avait montré comme étudiant de premier cycle a été reconnu par l'attribution de la bourse d'études Harmsworth Senior au Merton College d'Oxford et d'une bourse de sept ans au All Souls College d'Oxford. [14] À une époque où il était normalement possible de rester au collège après la bourse, All Souls College l'élit ensuite comme chercheur en 1963 et comme chercheur principal en 1970. La faculté d'histoire moderne de l'université d'Oxford le nomma conseiller spécial. conférencier en 1970 et lecteur (ad hominem) en 1973. Il a été élu membre de l'Académie britannique en 1971. Brown a quitté Oxford pour devenir professeur d'histoire moderne et chef du département d'histoire au Royal Holloway College de l'Université de Londres. (1975-1978). Il a ensuite quitté la Grande-Bretagne pour devenir professeur de lettres classiques et d'histoire à l'Université de Californie à Berkeley (1978-1986), puis professeur d'histoire Philip and Beulah Rollins à l'Université de Princeton (1986-2011). Il a été élu membre de l'Académie américaine des arts et des sciences en 1979, membre de l'Académie médiévale d'Amérique en 1988 et membre résident de l'American Philosophical Society en 1995. [15]

Avant de rejoindre le corps professoral permanent de UC Berkeley et de Princeton, Brown a été professeur invité dans les deux institutions: à UC Berkeley en 1975 et à Princeton en 1983-1966. Il a également été professeur invité à UCLA et en Italie. D'autres visites en tant qu'enseignant invité ont amené Brown à Toronto dans les années 1970 et, depuis 2000, en Hongrie et en Islande. À Princeton, Brown a reçu le Prix du Président pour son enseignement distingué en 2000. Un nombre important de ses anciens étudiants au Royaume-Uni et aux États-Unis ont accédé à des postes académiques importants.

Allocutions

Brown a donné plusieurs séries de conférences nommées. Il s'agit notamment des conférences Carl Newell Jackson de l'Université de Harvard (1976); 16 des conférences Haskell de l'Université de Chicago (1978) 17; des Conférences ACLS sur l'histoire de la religion (1981-2002) 18; Conférences Curti à l'Université du Wisconsin, Madison (1988) [19], Conférences Tanner à Cambridge et à Yale (1993 et 1996 respectivement); [20] Conférences Menahem Stern à Jérusalem (2000); [21] Sciences à l'institut des sciences humaines à Vienne (2012) [22] et conférences James W. Richard à l'université de Virginie (2012).

Il a également donné une multitude de conférences uniques nommées. Celles-ci comprennent des événements universitaires nationaux au Royaume-Uni et aux États-Unis: la conférence Raleigh en histoire à la British Academy (1992); et la conférence Charles Homer Haskins ("Une vie d'apprentissage") pour le Conseil américain des sociétés savantes (2003). [23]

Parmi les autres conférences nommées figurent la conférence Stenton à la Reading University (1976); [24] la conférence commémorative Sigmund H. Danziger Jr à la University of Chicago (1997); une conférence présidentielle à l'Université de Stanford (2002); la conférence Clark au Trinity College, Cambridge (2004); la conférence sur la bibliothèque Gennadius à l'American School of Classical Studies d'Athènes (2007); le p. Conférence Alexander Schmemmann au séminaire théologique orthodoxe de Saint-Vladimir, NY (2013); la conférence annuelle distinguée en religion à l'université Rutgers (2013); la conférence Nicolai Rubinstein à Q

ueen Mary College, université de Londres (2013); la conférence des amis de la bibliothèque Patricia H. Labalme à l'American Academy de Rome (2013) [25], la conférence Burke sur la religion et la société à l'Université de Californie à San Diego (2014); [26] la conférence Corish au Maynooth College, Irlande (2014) [27], la conférence Etienne Gilson à l'Institut pontifical d'études médiévales de Toronto (2014) [28] et la conférence inaugurale Costan à l'Université de Georgetown (2014) [29].

Il a également été nommé conférencier, généralement rétrospectivement, dans toutes les universités où il a exercé des fonctions importantes: conférence, entre autres, la Magie Lecture de Princeton (1991) 30; la conférence Pritchett de UC Berkeley (1993) 31;] la conférence Hayes Robinson du Royal Holloway College de l'Université de Londres (1997) [32], la conférence Ronald Syme du Wolfson College d'Oxford et la conférence Dacre de la faculté d'histoire d'Oxford (2006 et 2010 respectivement).

En 2007, Brown a donné une conférence inaugurale lors de l'ouverture du Oxford Center for Late Antiquity. En 2015, il a été accueilli par le Groupe pour l'étude de l'antiquité tardive à l'Université hébraïque de Jérusalem en Israël, dans le cadre d'un débat public avec Paula Fredriksen.

Brown a également été fréquemment conférencier lors de conférences et de congrès. Il s'agit notamment du Congrès international d'études médiévales de l'Université Western Michigan de Kalamazoo (1986); le Congrès international médiéval de Leeds (1999); et le colloque médiéval Sewanee (2012). Il a prononcé le discours inaugural du premier Coloquio Internacional "Nouvelles perspectives sur l'histoire tardive" à Ségovie (2009). [33]

Travail éditorial

Pendant plusieurs décennies, Brown a été rédacteur en chef de la série de livres "La transformation du patrimoine classique", publiée par l'University of California Press. Le premier volume de la série a été publié en 1981. La liste complète publiée à ce jour dépasse désormais les cinquante-cinq titres. [34]

Bourse de recherche

Après ses livres précédents, Brown a reçu des subventions de recherche prestigieuses et substantielles. Il s'agit notamment de la bourse MacArthur en 1982 et du Distinguished Achievement Award décerné à des chercheurs en sciences humaines de la Fondation Andrew W. Mellon en 2001. [35]

Aperçu de la recherche

Brown, qui connaît au moins 26 langues [36], a joué un rôle déterminant dans le développement de l'étude de l'antiquité tardive en tant que domaine. Au sein de ce vaste champ, il a également joué un rôle central dans l'étude d'Augustin, du monachisme («l'homme saint» et des alternatives cénobitiques érémitiques), du culte des saints et de la pratique du renoncement sexuel. Plus récemment, il a apporté une contribution fondamentale à l'étude des relations de pouvoir dans la société romaine tardive et à l'étude des dons financiers. Il a publié une série d'articles (dont plusieurs classiques sur le terrain) depuis 1961 et une série de livres influents depuis 1967.

Janet Nelson, l'historien britannique distingué du haut Moyen Âge, a déclaré: "Il a porté l'étude de l'histoire médiévale dans les domaines de l'histoire culturelle et sociale, de l'histoire de la psychologie sociale. Il s'intéressait à la religion mais pas à une religion ecclésiastique à l'ancienne histoire, institutionnelle, mais qu'est-ce qui a incité les gens à penser de la sorte: comment ont-ils conceptualisé Dieu? Comment ont-ils pensé aux symboles et rituels religieux de la manière dont ils l'ont fait? Pourquoi ces choses ont-elles changé? C'était son programme. Il a surtout écrit sur l'Antiquité tardive, sa période très précoce, mais il s'aventurait parfois au Moyen Âge et chaque fois qu'il le faisait, il transformait la scène. La grande région pour laquelle il est célèbre est le culte des saints. "[37]

Ruby Shao a commenté lors de son entretien avec Brown: "Brown est pour sa plus grande fierté l'équilibre de ses travaux entre le christianisme oriental et occidental. Peu d'érudits s'intéressent de la même manière, car cette tâche exige la maîtrise de différentes langues et intuitions. Son engagement a tout au long de sa carrière, il a été mis au défi de pénétrer de nouveaux territoires, notamment en examinant les Pères du désert, la poésie syriaque et des langues comme le grec et le copte. "[38]

1956 à 1971

Après avoir été exposé aux travaux de Marrou et de Piganiol en tant qu'étudiant de premier cycle, et peu de temps après avoir rejoint le All Souls College en tant que Fellow, Brown se rendit en Italie de 1957 à 1958, effectuant des recherches à la British School de Rome. Durant cette période, il est particulièrement influencé par les travaux de Santo Mazzarino [39], qui stimulent les premières conférences de Brown à Oxford, à son retour d'Italie en 1958 [40]. Norman Hepburn Baynes, William Friend et A. H. M. Jones [41] ont également exercé une influence précoce.

Les premiers articles de Brown sur la recherche concernaient la christianisation de l'aristocratie sénatoriale de Rome (1961) et les phénomènes de dissidence et de coercition religieuses dans l'Afrique du Nord romaine tardive (1961, 1963). À partir de là, il s'est tourné vers l'étude des propres opinions d'Augustin sur l'État (1963) et de son utilisation de la contrainte en matière de religion (1964). L'Italie et l'Afrique au IV^e et au début du Ve siècle ont constitué le principal

contexte pour la vie d'Augustin, qui est devenu le sujet du premier livre de Brown - Augustine of Hippo: A Biography (1967). Viennent ensuite des articles sur le milieu pélagien en Italie (1968, 1970) et sur la relation entre le christianisme et la culture locale en Afrique romaine (1968).

Après l'achèvement d'Augustin, cependant, Brown se sent "libre, enfin" d'approfondir l'approche de l'Antiquité tardive et de se tourner notamment vers le Proche-Orient et l'Asie centrale. [42] En 1964, avait été publié le vaste et magnifique opus de A. H. M. Jones sur Le dernier empire romain, 284–602: Étude sociale, économique et administrative, dans lequel Brown écrit un article de synthèse long et important pour la Revue de l'histoire économique (1967). En outre, comme Augustin était manichéen depuis de nombreuses années, Brown possédait déjà une voie naturelle dans l'histoire religieuse de la moitié orientale de l'empire romain et de l'empire perse. Un

article sur "La diffusion du manichéisme dans l'empire romain" (1969) reflétait la direction de ses intérêts et était corroboré de manière spectaculaire lorsque, peu après, le Mani-Codex de Cologne fut mis au jour.

En 1969, Geoffrey Barraclough (en tant que rédacteur en chef de la série "Bibliothèque de la civilisation européenne" de Thames & Hudson) a contacté Brown dans le but de commander un livre sur l'Antiquité tardive - et Brown a depuis noté qu'il aurait très bien pu être Barraclough qui a suggéré "Le monde de l'Antiquité tardive" comme titre. [43] À ce stade, Brown s'intéresse de plus en plus au travail d'Henri Pirenne - et également à celui de l'école française Annales, en particulier Fernand Braudel. Leur travail, combiné au changement d'intérêt qui le conduisit vers l'est, poussa Brown à penser de plus en plus que la Méditerranée était "vraiment distinctive" [44].

L'intérêt de Brown pour l'analyse de la culture et de la religion en tant que phénomènes sociaux et en tant que partie d'un contexte plus vaste de changement historique avait déjà été renforcé par un engagement dans les travaux de Baynes, Frend et Jones. Mais l'influence des Annales dans le travail de Brown se voit dans son utilisation croissante d'anthropologie et de sociologie en tant qu'outils interprétatifs pour l'analyse historique. Brown a été influencé par l'anthropologie anglo-américaine, soulignant lui-même le rôle d'une anthropologie sociale principalement britannique et d'une anthropologie culturelle largement américaine [45].

1971 au présent

Les vues de Brown ont légèrement changé dans les années quatre-vingt. Dans des articles et des nouvelles éditions, Brown déclara que ses travaux antérieurs, qui avaient déconstruit de nombreux aspects religieux de son domaine d'études, devaient être réévalués. Ses travaux ultérieurs témoignent d'une appréciation plus profonde des couches spécifiquement chrétiennes de ses sujets d'étude. [46]

Ses recherches les plus récentes portent sur la richesse et la pauvreté dans l'Antiquité tardive, en particulier chez les écrivains chrétiens.

Publications principales

Une image du 6ème siècle d'Augustin d'Hippo

Augustin d'Hippone: Biographie (1967; 2000)

La biographie d'Augustin d'Hippo par Brown est très appréciée. En le relisant dans le Journal of Theological Studies, William Frend - avec qui Brown avait eu une différence d'opinion courtoise mais critique sur l'histoire religieuse de l'Afrique romaine - écrivit: "C'est un livre superbe, une interprétation extrêmement personnelle de sa figure centrale, mais un domaine dans lequel la gamme complète des compétences du savant, celles de l'historien, du philosophe et du psychologue humain ont été exploitées, soutenue tout au long d'une profonde connaissance des écrits d'Augustin et de ses contemporains, ainsi que des œuvres critiques modernes Toute la boussole de la vie et de la pensée du dernier Empire romain occidental constitue sa toile." [47]

Les particularités du livre ne sont pas passées inaperçues. Le révérend Henry Chadwick, un autre grand maître des études augustiniennes, a fait remarquer que le livre de Brown était une "biographie sans théologie" - un jugement que Brown a accepté comme "juste". [48] Pour cette raison, parmi les étudiants anglophones, le livre de Brown a souvent été lu en même temps que Saint Augustin d'Hippone: Vie et controverses de Gerald Bonner, paru pour la première fois quatre ans plus tôt, en 1963, et que Bonner a mis à jour dans les éditions suivantes.

De même, c'est aussi la faible insistance particulière et subtile de Brown sur le contenu théologique, combinée à son utilisation de la perspicacité psychanalytique - qui était alors très inhabituelle dans l'étude d'une figure ancienne - qui a permis de placer Augustine de manière convaincante, en tant un paysage historique. Cela a été remarqué par Richard Southern, qui a félicité Brown pour "avoir fait sortir Augustin de la tombe de la doctrine théologique, et avoir placé son esprit et ses émotions devant ses yeux" [49].

Brown a publié une nouvelle édition en 2000 et se termine par deux nouveaux chapitres, l'un consacré aux nouvelles preuves et l'autre aux nouvelles interprétations.

Le monde de l'Antiquité tardive (1971)

Dans son deuxième livre, *The World of Late Antiquity* (1971), Brown propose une interprétation radicalement nouvelle de toute la période comprise entre le deuxième et le huitième siècle de notre ère. L'interprétation traditionnelle de cette période était centrée sur l'idée de

décadence d'un "âge d'or", la civilisation classique, d'après le célèbre travail d'Edward Gibbon, *Histoire du déclin et de la chute de l'empire romain* (1779). Au contraire, Brown proposa de regarder cette période de manière positive, arguant que l'Antiquité tardive était une période d'immense innovation culturelle.

"La montée et la fonction de l'homme saint dans l'Antiquité tardive" (1971)

Son premier article le plus célèbre portait sur la figure du "saint homme". Selon Brown, les ascètes chrétiens (hommes saints) charismatiques étaient particulièrement importants dans le dernier empire romain et dans le monde byzantin au début, en tant que médiateurs entre les communautés locales et le divin. Cette relation exprimait l'importance du favoritisme dans le système social romain, repris par les ascètes chrétiens. Mais plus important encore, soutient Brown, la montée du saint homme était le résultat d'un changement religieux plus profond qui a affecté non seulement le christianisme, mais aussi d'autres religions de la période antique tardive - à savoir la nécessité d'un accès plus personnel au divin.

Le corps et la société (1988)

Publié en 1988, *The Body and Society* de Peter Brown est une étude novatrice sur le mariage et les pratiques sexuelles des premiers chrétiens dans la Méditerranée et au Proche-Orient. Brown se concentre sur la pratique du renoncement sexuel permanent-contenance, du célibat et de la virginité tout au long de la vie dans les cercles chrétiens du premier au Ve siècle et retrace les préoccupations des premiers chrétiens en matière de sexualité et de corps chez les plus grands écrivains de cette époque.

The Body and Society s'interroge sur la manière dont les conceptions théologiques de la sexualité et du corps humain reflètent et façonnent les relations entre hommes et femmes, l'aristocratie et les esclaves romains, les mariés et les célibataires. Brown discute de Tertullien, Valentinus, Clément d'Alexandrie, Origène, Constantine, les Pères du désert, Jérôme, Ambroise et Augustin, entre autres, et considère l'ascèse et la société dans l'Empire d'Orient, le martyre et la prophétie, la direction spirituelle gnostique, la promiscuité des hommes et les femmes de l'église, les moines et le mariage en Égypte, la vie ascétique des femmes au quatrième siècle à Jérusalem et le corps

et la société au début du Moyen Âge. Dans sa nouvelle introduction, Brown réfléchit à la réception de son travail dans la communauté scientifique. [50]

À travers l'oeil d'une aiguille (2012)

Le plus long livre de Brown à ce jour, *À travers l'oeil d'une aiguille*, concerne les attitudes à l'égard des dons philanthropiques en Occident, à la fin de l'Antiquité. Divisé en cinq parties, le coeur du livre - les longues parties II et III - est centré sur deux générations, entre environ 370 et 430 AD, quand une riche diversité de points de vue a cédé le pas à une polarisation croissante de la pensée suscitée par le débat entre Augustin et les pélagiens. Les parties I et IV – V situent cette étude hautement ciblée dans le cadre beaucoup plus large des structures sociales des quatrième, cinquième et sixième siècles.

Honneurs

Brown a été officiellement reconnu pour ses réalisations académiques dans au moins douze pays sur trois continents.

Diplômes honorifiques et bourses universitaires

Il a reçu une vingtaine de diplômes honorifiques. En dehors des États-Unis, il a reçu des doctorats honorifiques de l'Université de Fribourg en Suisse (1974), du Trinity College de Dublin (1990), de l'Université de Pise (2001), de Cambridge (2004), de l'Université d'Europe centrale à Budapest (2005), Oxford (2006), King's College London (2008), l'Université hébraïque de Jérusalem (2010), l'Université Aristote de Thessalonique (2010) et l'Université de St Andrews (2014). Ses doctorats honorifiques américains incluent l'Université de Chicago (1978), l'Université Wesleyan (1993), Tulane (1994), l'Université Columbia (2001), l'Université Harvard (2002), l'Université Southern Methodist (2004), l'Université Yale (2006), Notre Dame University (2008), Amherst College (2009) et St Vladimir's Orthodox Theological Seminary, NY (2013).

Il est membre honoraire du Royal Holloway College de l'Université de Londres (1997) et du New College de l'Université d'Oxford (1998) [51].

Les prix

Brown a reçu plusieurs prix importants, notamment le prix Heineken d'histoire de l'Académie royale des arts et des sciences des Pays-Bas (1994), le prix Ausonius d'histoire ancienne de l'Université de Trèves (1999) et le Premio Anaxilao de la municipalité de Reggio di Calabria (1999). En 2008, il a remporté, avec l'historienne indienne Romila Thapar, le prix semi-régulier Kluge pour l'ensemble de ses réalisations dans l'étude de l'humanité, de la US Library of Congress. [53] En 2011, Brown a reçu le prestigieux Prix international Balzan pour les sciences humaines pour ses œuvres sur l'antiquité gréco-romaine. [54] Il a partagé le prix Dan David du passé en 2015 [55].

Centres, sociétés et académies savants

En plus des affiliations professionnelles acquises au cours de sa carrière au Royaume-Uni et aux États-Unis, Brown a reçu une reconnaissance honorifique d'un certain nombre d'organismes érudits.

Il est membre étranger de l'Académie royale des arts et des sciences des Pays-Bas (1991) [56].

membre de l'Académie royale des lettres de Barcelone (1997); membre honoraire de l'Association italienne pour l'étude de la sainteté, des cultes et de l'hagiographie; membre honoraire de la Royal Irish Academy (2010); un membre étranger de l'Accademia Nazionale dei Lincei en Italie (2015); et membre de la Société d'histoire ecclésiastique au Royaume-Uni (2016).

Il est également président d'honneur (à partir de 2012) du Centre international d'études universitaires de la culture populaire, "Teodosio el Grande", de l'Université nationale d'éducation et de formation à l'Université de Ségovie.

Reconnaissance publique étrangère

Brown est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France (1996).

Prix du livre

Brown a remporté plusieurs prix du livre distingué. *Augustine of Hippo: A Biography* (1967) remporte le prix du Conseil des arts de Grande-Bretagne. *Corps et société: Hommes, femmes et renoncement sexuel dans le christianisme primitif* (1988), lauréat du prix Vursell de l'Académie américaine des arts et des lettres et du prix Ralph Waldo Emerson de Phi Beta Kappa. *350–550AD* (2012) a remporté le prix Jacques Barzun d'histoire culturelle de la Société philosophique américaine et le prix Philip Schaff du Société américaine d'histoire de l'église. Il a également obtenu le prix R.R. Hawkins (le premier prix dans une structure à plusieurs niveaux) aux PROSE Awards annuels du secteur de l'édition américain.

Bibliographie sélective

Livres

Augustine of Hippo: Biographie (1967/2000) - ISBN 0-520-22757-3 - nouvelle édition, avec nouvel épilogue, ISBN 978-0-520-22757-6

Le monde de l'Antiquité tardive: 150–750 ap. J.-C. (1971/1989) - ISBN 0-393-95803-5

La fabrication de l'Antiquité tardive (1978) - ISBN 0-674-54321-1

Le culte des saints: son ascension et sa fonction dans le christianisme latin (1981) - ISBN 0-226-07622-9

Société et le Saint dans l'Antiquité tardive (1982) - ISBN 978-0-520-06800-1

Le corps et la société: hommes, femmes et renoncement sexuel dans le christianisme primitif (1988) - ISBN 0-231-06101-3

Pouvoir et persuasion: vers un empire chrétien (1992)

Autorité et sacré. Aspects de la christianisation du monde romain (1995) - ISBN 0-521-49904-6

La montée de la chrétienté occidentale (1996/2003) - ISBN 0-631-22138-7

Pauvreté et leadership dans le dernier empire romain (2002)

À travers l'oeil de l'aiguille: richesse, chute de Rome et constitution du christianisme en Occident 350–550 après JC (2012)

La rançon de l'âme: La vie après la mort et la richesse dans le christianisme occidental (2015)

Trésor au paradis: Les saints pauvres dans le christianisme primitif (2016)

Sélectionner des articles

"La montée et la fonction de l'homme saint dans l'Antiquité tardive", *The Journal of Roman Studies*, 61 (1971): 80-101.

"Late Antiquity" ([1985] 1987) dans Paul Veyne, éd. *Une histoire de la vie privée: 1. De la Rome païenne à Byzance*.

"Crise de l'âge noir: Aspects de la controverse iconoclaste", *Revue historique anglaise*, vol. 88, n° 346 (janvier 1973), p. 1-34.

"Aspects de la christianisation de l'aristocratie romaine", *Journal of Roman Studies*, vol. 51, parties 1 et 2 (1961), p. 1-11.

"Le christianisme et la culture locale à la fin de l'Afrique romaine", *The Journal of Roman Studies*, vol. 58, parties 1 et 2 (1968), pages 85-95.

"Le point de vue de Gibbon sur la culture et la société aux Ve et VIe siècles", *Daedalus*, vol. 105, n° 3 (été 1976), p. 73-88.

"Pélagius et ses soutiens: objectifs et environnement", *The Journal of Theological Studies*, Vol. 19, n° 1 (avril 1968), pages 93-114.

"La contrainte religieuse dans le dernier empire romain: le cas de l'Afrique du Nord", *Histoire*, vol. 48, N° 164 (1963), pages 283-305.

"La dissidence religieuse dans le dernier empire romain: le cas de l'Afrique du Nord", *Histoire*, vol. 46, N° 157 (1961), pages 83-101.

"Se souvenir des pauvres et de l'esthétique de la société", *Journal d'histoire interdisciplinaire*, vol. 35, n° 3, *Pauvreté et charité: judaïsme, christianisme et islam* (Winter, 2005), p. 513-522.

"La société et le surnaturel: un changement médiéval", *Daedalus*, vol. 104, n° 2, *Sagesse, révélation et doute: perspectives sur le premier millénaire av. J.-C.* (Spring, 1975), pages 133-151.

"Sorcellerie, démons et la montée du christianisme de l'Antiquité tardive au Moyen Age", dans Mary Douglas ed. *Confessions et accusations de sorcellerie*, Routledge, 15 avril 2013.

"L'attitude de saint Augustin à l'égard de la contrainte religieuse", *Journal of Roman Studies*, vol. 54, parties 1 et 2 (1964), pages 107-116.

"La diffusion du manichéisme dans l'empire romain", *The Journal of Roman Studies*, vol. 59, N° 1/2 (1969), pages 92-103.

"Les mécènes de Pélagie: l'aristocratie romaine entre est et ouest", *The Journal of Theological Studies*, vol. 21, n° 1 (avril 1970), p. 56-72.

"Le Saint comme exemple dans l'Antiquité tardive", *Représentations*, n° 2 (printemps 1983), p. 1-25.

"L'étude des élites dans l'Antiquité tardive", *Arethusa*, volume 33, numéro 3 (automne 2000), p. 321-346.

"Vers la naissance du purgatoire: Amnistie and pénitence in the christianisme occidental de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Age ", *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 52e Année, n ° 6 (nov. - déc. 1997), p. 1247-1261.

Chapitres 21 et 22 dans *The Cambridge Ancient History, Volume XIII, Le Dernier Empire, 337–425 (1998)* - ISBN 0-521-30200-5

Liens externes

Page lauréat du prix Heineken.

Site de Stanford sur Peter Brown.

Page lauréat du prix Kluge.

Page lauréat du prix Balzan.

Dan David Prize page laurée.

Entretien de Ben Altshuler pour Classics Conclave, APA Oral History Project.

Bound to Please de Michael Dirda, p. 22-25, W.W, Norton, 2005

Références

"Peter Brown | Département d'histoire". *histoire.princeton.edu*. Récupéré le 31 janvier 2016. Ruby Shao, "Peter Brown: l'inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquité>.

Page de la faculté à l'Université de Princeton. Voir aussi enregistrement de la Société philosophique américaine.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 8; Ruby Shao, "Peter Brown: Inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquity>.

Ruby Shao, "Peter Brown: Inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquity>.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 8.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 9.

James Howard-Johnston, «Introduction», dans J. Howard-Johnston & PA Hayward, *Le culte des saints dans l'Antiquité tardive et le Moyen-Âge: essais sur la contribution de Peter Brown* (Oxford, 2000), p. 1-24, p. 1. ; Ruby Shao, "Peter Brown: inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquity>; Nuala Haughey, 'Aravon "pas comme une école normale"', *The Irish Times*, 14 août 1997; «De Burgh vend l'ancienne école Aravon à l'école John Scottus», *Independent.ie*, 28 janvier 2017.

"Une vie d'apprentissage", Conférence Charles Homer Haskins 2003, p.3; Ruby Shao, "Peter Brown: Inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquity>.

"Une vie d'apprentissage", Conférence Charles Homer Haskins 2003, p.4.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 6.

Ruby Shao, "Peter Brown: Inventeur de la fin de l'Antiquité", *The Daily Princetonian*, 20 avril 2017: <http://www.dailyprincetonian.com/article/2017/04/peter-brown-late-antiquity>.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 10-11, citant 10.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 11.

Voir qui est qui, "Brown, Peter Robert Lamont".

Voir qui est qui, "Brown, Peter Robert Lamont".

Publié dans *The Making of Late Antiquity* (1978). Voir la critique dans *Journal of Library History* 15/3 (1980), 337-9.

Publié dans *Le culte des saints: son ascension et sa fonction dans le christianisme latin* (1981).

Ces conférences ont constitué la base initiale de ce qui, sous une forme substantiellement révisée et étendue, est devenu *Le corps et la société: l'homme, la femme et le renoncement sexuel dans le christianisme primitif* (1988).

Publié sous une forme quelque peu étendue paru sous le titre *Pouvoir et persuasion dans l'Antiquité tardive: vers un empire chrétien* (1992).

Les Conférences Tanner de 1993, à Cambridge, ont été publiées sous le titre *Autorité et Sacré: aspects de la christianisation du monde romain* (1995).

Publié sous le titre *Pauvreté et leadership dans le dernier empire romain* (2002).

Publié sous une forme quelque peu étendue sous le titre *La rançon de l'âme: La vie après la mort et la richesse dans le christianisme occidental* (2015).

"Une vie d'apprentissage", Conférence Charles Homer Haskins 2003

Stenton Lectures, Reading. La conférence de Brown fut reprise dans son deuxième recueil d'articles, *Society and the Holy in Late Antiquity* (1982).

Patricia H. Labalme Conférence des Amis de la bibliothèque 2013, American Academy in Rome.

Conférence Burke 2014, UCSD.

Conférence Corish 2014, Maynooth.

Conférences Gilson, Toronto.

Conférence Costan 2014, Georgetown.

Magie Lectures, Princeton.

Conférences Pritchett, UC Berkeley.

Conférences Hayes Robinson, RHUL.

http://portal.uc3m.es/portal/page/portal/inst_lucio_anneo_seneca/investigacion/Centro_Teodosio

La presse maintient une page d'accueil de la série. De nombreux volumes sont également disponibles dans une série spéciale de livres électroniques sur les humanités de l'AATC.

Page de subvention de la Fondation MacArthur; Rapport annuel 2001 de la Fondation Mellon.

Record de la société philosophique américaine

"Dame Janet Nelson, transcription de l'entretien, 30 mai 2008" en ligne

"Peter Brown: Inventeur de la fin de l'Antiquité". Le Princetonian. Récupéré le 25 novembre 2017.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 13.

Brown: 'Qu'y a-t-il dans un nom? Une conférence donnée à l'ouverture du Centre Oxford pour l'Antiquité tardive le vendredi 28 septembre 2007 ', 1.

P. Br propre, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 11-14.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 16.

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 17: "Quant à l'Antiquité tardive elle-même, le terme était relativement nouveau pour moi. Il se pourrait bien que Barraclough lui-même ait suggéré le titre: sa connaissance de l'historiographie allemande, dans laquelle Spätantike avait déjà joué un rôle important, le rend vraisemblable. J'avais l'habitude de me contenter de "Romain tardif". " Voir aussi P. Brown, «Qu'y a-t-il dans un nom? Discours prononcé à l'ouverture du Centre des Antiquités tardives d'Oxford le vendredi 28 septembre 2007 ', 1: "Ce n'est qu'en 1964, lors d'une conférence sur saint Augustin dans la salle Hovenden, que j'ai fréquemment utilisé le terme" Antiquité tardive ". . "

P. Brown, 'SO Débat: Le monde de l'Antiquité tardive revisité', *Symbolae Osloenses* 72 (1997), 16.

Voir la collection d'articles (de Brown et autres) dans *Symbolae Osloenses* 72 (1997).

Par exemple, Peter Brown, *L'Autorité et le sacré: aspects de la christianisation du monde romain* (Cambridge, 1995), chapitre 3, implique une réévaluation du rôle de l'homme saint selon des principes très différents de ceux proposés dans Brown, "Le Ascension et fonction de l'homme saint dans l'Antiquité tardive ", *Journal of Roman Studies* 61 (1971).

W. H. C. Frend, *Le Journal des études théologiques (Nouvelle série)* 19/2 (1968), 654-6, à 654.

Brown, *Augustine* (édition révisée, 2000), 495.

Le nouvel homme d'État. Southern a peut-être été influencé par l'approche de Brown lorsqu'il a écrit plus tard *Saint Anselme: un portrait dans un paysage* (1990).

"Le corps et la société | Livres | Columbia University Press". Columbia University Press. Récupéré le 29 mai 2016.

Royal Holloway: <https://www.royalholloway.ac.uk/alumni/ouralumni/honorarygraduatesandfellows.aspx>; Nouveau collège: <http://www.new.ox.ac.uk/emeritus-honorary-and-wykeham-fellows>

Page lauréat du prix Heineken.

Page lauréat du prix Kluge.

Page lauréat du prix Balzan. Archivé le 14 octobre 2014 à la Wayback Machine

Dan David Prize page laurée.

"Peter Brown". Académie royale des arts et des sciences des Pays-Bas. Récupéré le 24 janvier 2016.

vte

Prix Heineken

Biochimie et Biophysique

Chargaff (1964) Brachet (1967) Chance (1970) De Duve (1973) Van Deenen (1976) Klug (1979) Weissmann (1982) Julesz & Reichardt (1985) Cech (1988) Leder (1990) Borst (1992) Berridge (1992) 1994) Infirmière (1996) Pawson (1998) Rothman (2000) Tsien (2002) Feu (2004) Jeffreys (2006) Szostak (2008) Hartl (2010) De Lange (2012) Dobson (2014) Doudna (2016) Xiaowei Zhuang (2018)

Médicament

Lauterbur (1989) Van Rood (1990) Moncada (1992) Montagnier (1994) De Wied (1996) Marshall (1998) Kandel (2000) Selkoe (2002) Blackburn (2004) King (2006) Peto (2008) Steinman (2010) Clevers (2012) Alitalo (2014) Jackson (2016) Peter Carmeliet (2018)

Sciences environnementales

Lovelock (1990) Branica (1992) BirdLife International (1994) Daly (1996) Ehrlich (1998) Harremoës (2000) Thompson (2002) Levin (2004) Pimm (2006) Brunekreef (2008) Tilman (2010) Laurance (2012) Laval (2012) (2014) Masse (2016) Paul DN Hebert (2018)

L'histoire

Gay (1990) Van der Wee (1992) Brown (1994) Oberman (1996) Ozouf (1998) De Vries (2000) Schilling (2002) Le Goff (2004) Mokyr (2006) Israël (2008) McKittrick (2010) Parker (2012) Assmann (2014) Herrin (2016) JR McNeill (2018)

Sciences cognitives

Anderson (2006) Dehaene (2008) Tomasello (2010) Duncan (2012) McClelland (2014) Spelke (2016) Nancy Kanwisher (2018)

Art

Verhoef (1988) Bot (1990) C. Visser (1992) Röling (1994) Martens (1996) Van de Pavert (1998) Geelen (2000) Mik (2002) Van Golden (2004) Koelewijn (2006) B. Visser (2008)) Manders (2010), Struycken (2012), Van Oldenborgh (2014), Dröge Wendel (2016), Erik van Lieshout (2018).

BIBSYS: 96012875 BNE: XX1153885 BNF: cb120245277 (data) GND: 123978696 ISNI: n99120685 d'enveloppe pour la fabrication d'enveloppes de clochettes

Catégories:

1935 naissances Personnes vivantes Académiciens de Royal Holloway, Université de Londres Alumni of New College, Oxford Médiévistes médiévaux américains Bénédictins médiévaux Chevaliers de l'Ordre des Arts et des Lettres Étudiants classiques de l'Université de Californie, Berkeley Fellows of All Souls College, Oxford Divers New College, Oxford Étudiants et universitaires irlandais Historiens irlandais Italiens médiévistes Irlandais de descendance écossaise Irlandais protestants Irlandais érudits classiques MacArthur Fellows Members of the American Philosophical Society Members Californie, faculté de Los Angeles Wesleyan University peo Les lauréats du prix Heineken

Cette page a été modifiée pour la dernière fois le 21 juin 2019 à 20h24 (UTC).

Le texte est disponible sous licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique; des conditions supplémentaires peuvent s'appliquer. En utilisant ce site, vous acceptez les conditions d'utilisation et la politique de confidentialité. Wikipedia® est une marque déposée de Wikimedia Foundation, Inc., une organisation à but non lucratif.